

Cette anecdote m'est revenue à la mémoire à propos des vers que vous citez, mon cher Perroquet, dans votre dernier numéro, où dans des vers de quatorze pieds, l'auteur prodigue avait trouvé le moyen de faire rimer : peuple et temple.

Si je ne craignais de vous ennuyer, je vous raconterais une autre anecdote ; elle n'est pas neuve, et peut-être l'avez-vous déjà vue quelque part.

“ Le grand Talma, cet incomparable tragédien, ami

“ de Napoléon, aimait à encourager les jeunes talents, “ qu'il assistait de ses conseils et souvent de sa bourse ; “ un jour, un jeune débutant dans l'art d'Apollon, “ vint lui demander son opinion (et peut-être autre “ chose) à propos d'une pièce de vers de longue “ haleine qu'il lui présentait.

“ Talma se mit à lire. Oh ! oh ! fit-il remarquer, dès “ le début, au jeune aspirant au Parnasse, voici un “ vers qui n'a pas la taille, il lui manque une syllable.

“ —Continuez, Monsieur, vous allez en trouver “ d'autres ayant plus que la mesure et qui rétabliront “ l'équilibre.”

L'illustre comédien s'inclina devant une logique de cette force.



*Chaque des Ministres pour l'Europe.
A. A. D. et C. S. C. — J'ai l'honneur de vous adresser aussi à la Confédération, pour la
Reine, nous devons présenter à Sa Majesté, une députation choisie parmi les plus anciens d'entre les signataires de ces requêtes ! Attendez-nous ! Attendez-nous !
Chœur des Ministres — (au des Confédérés) Puisse ! (sic) (s'écroule) C'est fini ! ...*

Duncan & Co.

HUITAIN MYTHOLOGIQUE.

Paris, dit la mythologie,
Eut trois déesses à juger.
Vénus, étant la plus jolie,
Protégea le royal berger.
Mais je lis de même avec peine
(Heureux qui comprendra cela !)
Que Paris séduisit Hélène
Et Jupiter Leda.

ALBERT PAERA.

La scène se passe au cours de botanique de l'école de médecine.

Le professeur interroge un élève en ces termes :

—Dites-nous quelle plante, est-ce que l'oignon vulgaire ?

—L'élève.—L'oignon, Monsieur, c'est la plante des pieds.

L'élève a été reçu..... comme un chien dans un jeu de quilles.

J'ai remarqué dans un journal l'annonce suivante :
On demande un bon ouvrier pour l'atteler.

Y a-t-il là une faute d'orthographe ?

A-t-on voulu écrire “ pour l'atelier ? ” ou bien est-ce une manière d'exprimer qu'on désire un ouvrier qui travaille comme un cheval ?

That is the question—comme disent les Arabes.

PENSÉES D'UN COLLÉUR D'AFFICHES.

Les difficultés et les bâtons de chaises ne se tournent pas de la même manière.

L'instrument de ma félicité ce n'est pas le piano.